

souhaite à ses lectrices et lecteurs ses vœux les meilleurs pour 2024

A la rencontre d'habitants d'Gerland : **René Nazaret, dit «Natch», médaille d'or en judo**

A Gerland, que vous soyez habitants anciens ou récents, vous pourrez l'appeler « Natch », tant René Nazaret rayonne de modestie et de gentillesse.

Après sa qualification en 2021 de 8^{ème} dan, le judoka ceinture noire de 87 ans a été gratifié il y a juste un an (le 1^{er} janvier 2023) de la MEDAILLE D'OR de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif par la Ministre des Sports.

Témoignage d'une vie bien remplie (1^{er} volet).

L'enfance

« Je m'appelle René Nazaret et je suis né le 20 octobre 1936 à Castelliri en Italie, région du Lazio (Latium). On avait une maison sur un terrain de 3 000 m². Ma mère cultivait des légumes pour nourrir la famille et une vigne. Papa avec son cheval et une charrette, après avoir acheté des légumes et diverses denrées, faisait le commerce ambulante. Or, un jour où il avait préparé un



mélange d'eau et de sulfate pour la vigne, le cheval a bu ce breuvage et il en est mort.

C'était une perte totale pour le travail de papa. Alors, à l'image de nombreux compatriotes de la région et comme notre plus proche voisin de derrière notre maison, Mr Martino ¹, qui travaillait à Gerland, papa a décidé d'émigrer à Lyon. Il a logé près des Martino, à Debourg, dans un logement que les gens appelaient le « *château branlant* », tant la vieille maison vibrait à chaque passage du train ².



tiré par un homme, et nous marchions à pied aux côtés de ce transporteur de l'époque. On n'avait quasiment rien ; moi, j'avais 11 ans, et pas un seul objet souvenir de Castelliri (photo ci-dessus). Comme logement, à Gerland, on vivait à 8 dans une seule pièce. Autant dire qu'à cet âge, j'avais envie d'aller jouer dehors et de trouver des enfants italiens comme moi.

Mes parents m'ont inscrit à l'école des Culattes (renommée depuis école Berthelier), sans connaître un seul mot de français ; il m'a bien fallu 6 mois pour m'adapter ! Aux vacances de juillet-août, j'ai été inscrit à la colonie de vacances : heureusement, j'ai retrouvé mon copain d'école, Michel Minchella ³. C'était mon mentor, on pouvait jouer et se parler en italien !



De cette colo, je garde aussi le souvenir d'un des moniteurs qui organisait des activités sportives. L'une d'elles ressemblait à de la lutte, et le moniteur m'a dit : « Toi, t'es bon pour faire de la lutte ! »



Photo Jean-Marc Manificat

Ensuite après la colo, j'ai repris l'école et je me suis inscrit au foot. Je jouais au club de Montplaisir-La Plaine. Hélas, vu ma taille pas bien haute, gardien dans les cages, je n'étais pas doué ! Mais en parallèle, j'ai fait 3 ans en gym avec l'assoc' ALGM (voir p. 6).

Le travail ET le sport

Après 3 ans passés sur les bancs des Culattes, poursuit Natch, j'ai quitté l'école. Papa travaillait à *La Chimique de Gerland* ⁴ avec nombre de compatriotes. Moi, en 1950, pour gagner ma vie comme papa et mon frère aîné, j'ai trouvé un travail chez Thivolet, une droguerie rue du Vivier, et j'y suis resté jusqu'à 23-24 ans. Puis j'ai été embauché dans l'entreprise Mure.

C'est en 1953, à 17 ans, que j'ai poussé la porte de la MJC de Gerland ⁵ : pendant 3 mois, intimidé, j'assistais aux séances de judo depuis le bord du tapis. Puis je me suis décidé. Trois ans plus tard, j'étais ceinture noire, 1^{er} dan. Papa n'était pas au courant ; pour lui, il n'y avait que le foot qui comptait ! D'autant qu'à la fin

des années 50, un de mes bons copains italiens, Fleury Di Nallo, surnommé « le petit prince de Gerland », tapait fort le ballon au stade de Gerland et devenait célèbre !

Et c'est par un article de presse transmis par un copain d'usine que papa et maman, étonnés et fiers, ont appris que j'enchaînais les succès sur les tatamis : 2^{ème} dan en 1958, 3^{ème} dan en 1960 !

Ah, faut dire que c'était Vincent Valente, fondateur du club de Gerland, qui était notre entraîneur. J'ose même dire que Vincent-père, c'était un peu mon "père" du judo. Sans lui, je crois que j'aurais arrêté ce sport. Vincent Valente était une personne formidable, » se félicite Natch. (2^{ème} volet en février).



A dr. Vincent Valente (père) et René Nazaret, à 22ans et demi.

¹ Mr Martino est le père de Marius Martino, dont la Gazette n° 81 de déc. 2023 a, après son décès à 98 ans, raconté son grand engagement dans l'assoc' ALGM, section gymnastique principalement.

² « Le quartier (de Gerland) était sillonné par des voies ferrées, qui partaient des Magasins Généraux au 51 rue de Gerland et desservaient toutes les entreprises jusqu'aux abattoirs, avec 2 locomotives, appelées la Gilberte et la Gerlande », confiait Georges Bernollin, dans le livre « Gerland sur les traces de son passé », C. Mathias et des habitants de Gerland, 2010, p. 12.

³ M. Minchella, figure gerlandaise, a fondé l'assoc' Les Gones de Gerland dont il fut pendant de nombreuses années président. Lire Gazette n° 56, sept. 2021.

⁴ L'entreprise *La Chimique de Gerland*, installée 155 rue de Gerland, employait 80 ouvriers italiens sur 120 personnes. Chiffres cités dans le livre *Italiens d'hier et d'aujourd'hui*, Ed. Galasso, Mémoire Lyon III, 1984.

⁵ La MJC (maison des jeunes et de la culture), installée à l'angle de la rue Léon-Tolstoï (devenue André-Bollier) et l'avenue J-Jaurès, a été la 1^{ère} MJC de France. « Elle a été créée juste après la guerre par un ancien instituteur d'Aristide Briand, M. Barborot, qui habitait aux Maisons de la Ville, témoigne M. Martino dans « Gerland sur les traces de son passé » p. 54, puis elle a déménagé rue Ravier : au départ, il y avait surtout du judo et de la boxe. »

Agenda d'Gerland en janvier

A LA BIBLIO HANNAH ARENDT DE GERLAND

(toutes animations gratuites)



Du 9 janv au 10 fév, exposition Retour sur "R V B" (rouge, vert, bleu). Avec le Musée de l'Imprimerie et de la Communication. Fabrique et place des couleurs dans la société, à travers 3 artistes : rouge : Stephen King ; vert : Véronèse ; bleu : Maggie Nelson. L'expo sera accompagnée d'un atelier, d'une

projection de film et d'une médiation/visite. Voir dates ci-après.

Mardis 9 et 23 janv de 14h30 à 15h45 et de 15h17h30 à 18h45, **Café de conversation Français langue étrangère**

Temps convivial pour amélérer le français. A p. de 16 ans. Sur inscription.

Vendr 12 janv de 14h à 15h30, **Atelier numérique : parcours débutant**. Sur inscription.

Mercr 10, 17, 24 et 31 janv de 14 à 15h, et 15 à 16 h, **Soutien scolaire avec ENSeigner** : Aide aux devoirs et soutien méthodologique pour collégiens et lycéens, toutes matières, avec étudiant.es bénévoles de l'ENS. Sur inscription.

Jeu 4 janv et 1^{er} février de 17 à 19h, **Atelier Café tricoteur** – Entrée libre. Temps convivial pour apprendre à tricoter et en discutant. A partir de 10 ans.

Sam 13 janv de 15h30 à 17h30, **Spectacle au théâtre**. Le Club Secret est partenaire du Théâtre de la Renaissance. De 7 à 10 ans. Sur inscription.

Mercr 17 janv de 14 à 15h et **sam 20 janv** de 10 à 11h, **Bébé bouquine** Temps de lecture et de jeux. Jusqu'à 3 ans avec parentèle. Sur inscription.

Vendr 12 janv de 18h30 à 21h30, **Soirée jeux** Jeux de société à partir de 16 ans. Possibilité de grignotage. Sur inscription.

Sam 20 janv de 15h à 17h30, **Atelier : à chacun.e son impression** Le Musée de l'Imprimerie, avec vous, imprime des mots. Entrée libre.

Merc 24 janv de 11h à 11h45, **Atelier récré numérique**. Découvrir des applications originales. Pour les 4-6 ans. Sur inscription.

Merc 24 janv de 15h à 16h30, **Projection : Le Chant de la mer**. En écho à "R V B". Film d'animation de Tomm Moore. Pour les 7 à 99 ans.

Merc 31 janv de 15h à 16h30, **Atelier numérique : modélisation 3 D**. Sur inscription.

Bibliothèque municipale Hannah Arendt Gerland, 34 rue J. Monod, Lyon 7^{ème}
Contact : 04 26 99 77 10 bib7-gerland@bm-lyon.fr

AVEC LE CENTRE SOCIAL ET SOCIOCULTUREL DE GERLAND

Jeu 4 janv de 10 à 12h, **Atelier parents-enfants : modelage**. Sur inscription. Et toujours jeudi, de 17 à 18h30, **Atelier jeux**. Sur inscription.

Vendr 5 janv de 14 à 16h, **Atelier parents-enfants : les financiers d'Amina** (gâteaux). Sur inscription.

Les mardis de 9h15 à 11h15, **Balades-Santé** : balade urbaine où l'on échange avec les amateurs Centre social et professionnels de la santé et du bien-être.

Les merc. de 10 à 11h **Basket santé seniors** ; de 11 à 12h **Basket santé familles**.

Les jeudis de 14 à 16h, Ateliers Sciences, en partenariat avec EbuliScience : apprenez plein d'expériences faciles et amusantes à refaire avec vos enfants ! Pour les adultes. Contact EbuliScience : Cloé 06 41 09 88 83.

Les jeudis et vendredis : Médiatrice santé

PRISE DE RDV AU 07.64.78.83.44

Le saviez-vous ?

Le centre social Gerland est sur les réseaux, n'hésitez pas à nous suivre, vous abonner ou à nous inviter en amis :

- Sur **instagram** en suivant ce lien >>> [Centre-Social Gerland \(@centre_social_gerland\)](https://www.instagram.com/centre_social_gerland/) • Photos et vidéos **Instagram**

- Sur **facebook** en suivant ce lien >>> <https://m.facebook.com/accueil.csg.1>

- Sur **Linked In** en suivant ce lien >>> [Centre social Gerland | LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/centre-social-gerland/)
Nouveau site, nouvelle présentation, à découvrir : www.csgerland.com

Centre social et socioculturel de Gerland,

1 rue Jacques-Monod (Gerland sud)

Rens^{ts} et inscript. : 04 72 71 52 60 accueil@csgerland.com

MAISON DES MATHÉMATIQUES ET DE L'INFORMATIQUE

Tous les lundis de 20 à 22h, **atelier origami** « avion en papier ». Gratuit. Une approche vivante, ludique, pour enfants/ados/adultes.

Découvrez aussi la toute nouvelle **expo consacrée à la cuisine !**

Où : MMI, 1 pl. de l'École, dans l'allée d'Italie.

Contact : 04 72 43 11 80. contact@mmi-lyon.fr ; mmi-lyon.fr



L'ILE 6, DANS LE THEATRE FLOTTANT www.scenes-otrement.com

Sam 13 à 16h30 et **dim 14 janv** à 11h, **Paco y la luna**, pour les 5-8 ans. Avec ses amies musicienne et danseuse de Flamenco, Paco est à la recherche de la lune.

Vendr 19 à 20h30 et **dim 21 janv** à 18h, **Antigone**, dès 12 ans, durée 1h15. Le spectacle Antigone est télévisé, en interaction avec les spectateur.ices.

Où : sur la Berge, au pied du pont Gallieni, face au 3 av. Leclerc. 04 28 38 16 67

LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

Dim 7 janv de 16 à 17h30, **Plastiques en mer, les solutions sont à terre** Table-ronde avec des intervenants de la goélette Tara (lire plus bas).

Où : 14 av. Tony-Garnier. Tél : 04 72 77 19 80. www.maison-environnement.fr

LE "r" DU COWORKING-CAFÉ DE RESIDETAPE

Sam 6 janv de 15 à 18h. Atelier familial **Viens créer ta couronne de roi/reine !** De 15 à 16h, création. A partir de 16h, concours de la plus belle couronne puis dégustation de galettes des rois faites maison. Gratuit, ouvert à tous.tes.

Sam 13 janv de 14 à 18h, Animation culturelle participative : rencontrez-vous autour de vos cultures et origines. Playlist musique du monde. A 15h, quizz ; à 16h, goûter participatif. Gratuit, ouvert à tous.tes.

Sam 20 janv de 11h30 à 13h30, Atelier cuisine : *qu'est-ce qu'on mange ce soir ?* Avec Marjolaine et Anne, repas élaboré ensemble, fait-maison, simple et rapide. De 6 à 10 participant.es, 30 €/personne.

Sam 27 janv de 14 à 18h, Animation jeu de société. Tournoi TTMC = *Tu te mets combien ?* Rencontre avec l'équipe TTMC. Goûter, gratuit, ouvert à tous.

Jeu 25 janv de 14 à 17h, Atelier Workshop « *Pitch ton projet !* » Avec l'assoc' SNC (=Solidarités Nouvelles face au Chômage). Pour se présenter, réussir un entretien d'embauche, valoriser son projet... Gratuit, ouvert à tous.

A 18h, Aft'er Work (=R V après le travail) pour partager les vœux de l'An 2024. Echanges autour d'un buffet et boissons de fête.

Où : Le "r", 5 place Vaclav Havel, quartier des Girondins. Tél : 07 57 40 23 34.



DANS LE QUARTIER DE GERLAND

Sam 13 janv de 11h30 à 18h, Vente de crêpes et objets faits main.

Dons et participations reversés au Téléton, en faveur des maladies rares.

Org. par l'ALGM Basket en partenariat avec le collectif Cré'Artistes.

Où : Local ALGM, 64 rue Victor-Lagrange (Gerland nord). Tél : 07 82 55 13 46.

Sam 20 janv, Voyage local à la Cité de Pérouges avec On the green road

Visite du village et d'une ferme associative, découverte de la biodiversité.

<https://www.helloasso.com/associations/on-the-green-road/evenements/voyages-locaux-2023-2024>

Jusqu'au 20 janv., la Goélette Tara fait escale à la Confluence

Océan, eau, recherches scientifiques, avec conférences, projections, visites...

Programme : [5 types d'activités pour l'escale 2023 de Tara à Lyon \(fondationtaraocéan.org\)](#)

Où : Goélette près du Musée des Confluences, 86 quai de Perrache, Lyon 2^{ème}

Mardi 23 janv à 17h, Réunion de concertation sur **quel avenir de la Cité-Jardin ?**

Où : à l'école Aristide-Briand, 293 avenue J-Jaurès.

Dim 28 janv à 14h30 **Les Coulisses de la chanson**, grand spectacle de chansons.

Où : Maison Ravier, 5-7 rue Ravier. Pour retrouver Lucien Dely et les chansons :

<https://www.youtube.com/channel/UCBFOGYTFgwSo83028TYnvg>

Jusqu'au 25 fév, la Cité des Halles invite la montagne en ville et se transforme en Cité des Alpes.

Animations : soirée cinéma • marché de créateur.rice.s de Noël • raclette party • grand bingo • gastronomie savoyarde...

Où : Cité des Halles, 124 Avenue Jean-Jaurès

Du 22 au 27 janv, Festival de l'apprendre (prendre soin de soi-autre-planète)

Journée tout public le sam 27 janv à la Maison de l'Environnement

Contact : www.maisondelapprendre.org

Dim 28 janv dès 12h30, **Loto d'APICIL RIVE GAUCHE** ouvert à tous et toutes

Nombreux lots, dont le 1^{er} est un bon d'achat de 300 €.

Où : Maison Ravier, 5-7 rue Ravier. **Contact** : 06 76 93 90 65

MARDI 30 JANVIER

20H - 23H



CINÉMA DE QUARTIER

NO COUNTRY FOR OLD MEN

Lieu : La Commune (3 rue

Pré Gaudry, 69007 Lyon)

Entrée gratuite sur

réservation :

lesrimesdelame@gmail.com

06.80.66.05.31

Instagram : [lesrimesdelame](https://www.instagram.com/lesrimesdelame)

... Agenda un p'tit peu d'Ailleurs...

• Mercr 24 janv ➔ Journée internationale de l'éducation.

Ça s'est passé à Gerland

CONFERENCE SUR DES GENS DU VOYAGE AU QUOTIDIEN



De g. à dr. François Poisson, photographe et illustrateur, ainsi que Perrine Mas et Charlotte Montagner, éducatrices, pendant les échanges avec la salle.



Le 2 décembre, la Biblio de Gerland organisait un échange avec 2 éducatrices et un photographe-illustrateur, auteur du livre *Rencontres en caravanes. Conversations avec dix familles manouches*. Petits extraits de 4 personnes du livre.

De sa « *vie de cirque* », Stéphane, né le 27/7/1975 à Perpignan (66), voir son illustration ci-contre, raconte : « *Ma mère faisait du monocycle, et un numéro de boules d'équilibre. Ma grand-mère aussi. Ma sœur a monté un spectacle de marionnettes pour les gosses. Mon frère, un numéro de cascadeur, etc... A l'époque, on arrivait dans les mairies, ils nous disaient : " Oui, allez-y, pas de problème." Et on s'installait le cirque sur un coin de parking. Mais problème (actuel) : ils ne veulent plus d'animaux dans les cirques. Alors on les vend (...). On a vraiment arrêté quand mon père est décédé.* » (Stéphane, pp. 33 à 43)

Miti, née le 19/8/1949, est avec son petit-fils Kenzo. Alors qu'elle était installée avec sa famille à proximité de Perpignan (où ils sont nés), elle décrit leur expulsion par les policiers. « *Il y avait 3 caravanes, on était 4 personnes et ils étaient 50. Je leur ai dit : " Vous êtes une pauvre France, vous ne connaissez pas la loi, vous avez la trouille." Ils n'ont rien voulu savoir, ils ont coupé de force l'électricité de mon appareil, appareil qui me permet de respirer la nuit (...). Et les policiers nous ont mis en garde à vue, comme dans les films.* » Kenzo, 15 ans, a lancé sa chaîne Youtube (...). Il est passionné de football (*bala football*, en manouche). (Miti et Kenzo, pp. 45 à 49)

William, né le 24/2/1993 à Aurillac (15), fait part d'une expérience très marquante, il y a quelques années : « *Aurillac, c'est une aire immense. Y a un gendarme qui est arrivé, il voulait faire le patron. Il a donné une gifle à un gosse (...). Alors mon oncle est venu, un Hercule ! Hop, il l'a pris, et un coup de pied aux fesses ! La gendarmerie est arrivée, suivie de 8 camions de CRS, acheminés... de Lyon ! Ça a fait du dégât. Faut pas prendre les gens pour rien, on n'est pas des sauvages. (...) Pourtant, les emplacements, on les paie ! On paie le prix journalier pour être sur l'aire d'accueil, plus l'eau, plus l'électricité, plus le crédit caravane, plus l'assurance caravane... C'est des sommes de fou !* » (William, pp. 75 à 79)



« *Artisan-magicien* », né le 26/11/1954 à La Capelle (02), Frisette a fait tous les métiers. « *J'ai fait ramoneur pendant plus de 20 ans. J'ai fait beaucoup de peinture aussi. La soudure ? Je l'ai apprise avec un vieux papy (...). Quand tu apprends avec quelqu'un qui a de bonnes bases, ça va tout seul, c'est facile. Mais le bois, j'ai eu beaucoup de mal à m'y atteler, seulement à 40 ans.* » Frisette possède 3 roulottes. Il en construit aussi de A à Z qu'il vend. « *J'en vends une tous les 2 ans, dit-il. Poêle fourni, avec batterie et panneau solaire. Chevaux en option !* » (Frisette, pp. 15 à 25).



Rencontres en caravanes. Conversations avec dix familles manouches. François Poisson, Perrine Mas, François Dhomps. Solidarité Pyrénées. 2021, 73 pages, 14 €. En vente à la Maison du Passage (44 rue Saint Georges 69005 Lyon)
☺ A la biblio de Gerland, un exemplaire de ce très beau livre est disponible à la lecture.

ARRIVEE DU TRAIL SAINTELYON A LA HALLE TONY-GARNIER

Pour marcher et courir les 78 km entre St-Etienne et Lyon, ils étaient 7 000, hommes et femmes, du samedi très tard au dimanche 3 décembre (ci-contre, photo vers 16h, au sortir du pont Raymond Barre, de vaillants sportifs restent déterminés à finir la célèbre course). La 69^{ème} édition a été rude : moins 7 degrés de température enregistrée à St-André-la-Côte enneigé, à 934 m d'altitude !



Julie Roux, la sportive vainqueur et jeune maman d'un enfant de 5 mois, a mis 6h39mn et 29sec.

Thomas Cardin, vainqueur homme, a mis 5h41mn et 56 sec. C'est la 2^{ème} victoire (après 2021) de l'instituteur grenoblois. Quel exploit formidable !



« PARKINSON SHOW, IMPRESSIONNANT, UN VRAI CHEF-D'ŒUVRE ! »

Comment découvrir la maladie mal connue de Parkinson, dans un mode festif et d'humour ? C'est le pari de la troupe *API Gones Dell'Arte*, en collaboration avec des adhérents de France Parkinson.

Samedi 2 décembre, dans la salle Ravier, c'est donc l'effervescence. Plus de 100 réservations, quelques défections, et environ 90 spectateurs sont présents. Le spectacle *Parkinson Show* nous promet du théâtre, des chants, de la vidéo, des danses. Alors, oui, il y a beaucoup d'humour (par exemple, les bafouillements d'Alain ! Oh, le danseur de tango ! Le craquement de la biscotte !...). Et de façon très touchante, les 10 comédiens sur la scène parlent du quotidien des personnes atteintes de cette maladie et de leurs aidants.

Le public est conquis, et le spectacle se termine debout par un haka général, public et comédiens.

A l'issue de la représentation, le moment convivial permet des échanges chaleureux.



Membre du Conseil de Quartier de Gerland (culture), Janine retrouve sa grande amie Michèle : « *Mon médecin généraliste, il y a 10 ans, ne m'a jamais*

parlé de Parkinson, explique Michèle. *Je lui ai demandé d'aller voir un neurologue, je voulais avoir le cœur net. En tant qu'ancienne infirmière à l'hôpital Neuro, je voulais écouter l'avis d'un spécialiste, et j'ai bien fait : la maladie de Parkinson, à 66 ans, me touchait. D'ailleurs, nous racontait-elle, quand j'enseignais à Neuro, j'avais mimé devant ma centaine d'étudiants comment un Parkinsonien marche. Comme dans le spectacle, avec bien des difficultés ! Mais à l'époque, je ne savais pas que la maladie m'atteindrait ! Bon, à 76 ans déjà, je fais front : une séance de kiné par semaine, un peu de gym Qi Gong, de la piscine, et surtout à Charial où l'eau est chaude ! »*

Laure Crépon, parkinsonienne, était sur scène avec Soraya, son auxiliaire de vie : « *Actrices et acteurs, nous avons pris le parti de rire de nos problèmes. Comme je suis passionnée de théâtre auprès d'Alain, notre professeur, j'ai même recruté Soraya dans notre troupe ! Cette perle d'auxiliaire m'accompagne au quotidien depuis 7 ans* », nous confie-t-elle.



Autre membre du Conseil de Quartier, Mohamed partage son appréciation du spectacle : « *C'est un chef-d'œuvre, lance-t-il à la ronde, toutes les saynètes du Parkinson Show sont vraiment impressionnantes.* »

Le spectacle a été organisé par le Conseil de Quartier avec l'appui de la Mairie.

Texte de Janine et Gaz. de G. Photos de Sylvie.



Cagnotte pour la Gazette : appel à dons !

Chère lectrice, cher lecteur,

Depuis presque 7 ans, la réalisation mensuelle de *Gazette de Gerland* est totalement gratuite. S'abonner reste et restera gratuit.

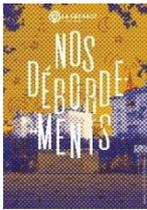
Mais l'envoi par Internet aux 1 352 abonnés.es, lui, est payant.

En donnant 2, 5 ou 10 euros, soutenez les frais d'envoi électronique.

Pour participer à la cagnotte, cliquez sur :

<https://www.leetchi.com/c/lagazettedegerland> Merci ! G. Duriez.

DE QUI SONT CERTAINS DES BAS-RELIEFS DE LA CITE-JARDIN ?



Dans le cadre du projet *Nos débordements*, et par l'entremise d'Isabelle Laluc de l'association *Arts et développement*, la Compagnie *la Grenade* (<https://lagrenade.fr>) a eu la joie de rencontrer Véronique Belle du service Inventaire et Patrimoine culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Ayant passé des années à essayer d'identifier un des auteurs des bas-reliefs ¹ de la Cité-Jardin, elle accepte de nous narrer sa quête :

Levez les yeux : on doit les œuvres qui ornent les façades de la Cité-Jardin, rue de l'Effort ², au sculpteur de la brasserie Georges (Lyon 2^{ème}) !



En effet, aux numéros 49, 51, 52, 53, 54 et 56 de la rue de l'Effort sont visibles des bas-reliefs Art Déco représentant des enfants : se succèdent sur chaque immeuble un petit garçon, de face, bien campé sur ses jambes, qui porte vaillamment une lourde guirlande de fleurs sur les épaules, et une petite fille, accroupie, qui cueille de ses deux bras levés des fruits sur un arrière-plan fleuri.

Ces immeubles étant disposés

en quinconce de chaque côté de la rue, filles et garçons se font face. Les immeubles de la Cité-Jardin, pour rappel, ont été construits de 1926 à 1929.

Mais quel lien avec l'un des artistes à qui l'on doit le décor sculpté de la brasserie Georges dont l'intérieur est refait dans les années 1920 ?

En 2002, l'Inventaire général du Patrimoine culturel réalise l'étude patrimoniale du quartier de la Confluence à Lyon. L'un des édifices majeurs de ce secteur est la fameuse brasserie Georges. Mais si celle-ci est bien documentée, il demeure impossible d'identifier l'auteur des bas-reliefs de la grande salle, lesquels chantent les vendanges et la récolte du houblon.

Commence alors une longue quête qui me conduit sur différents sites : au 243 rue Marcel-Mérieux devant l'ancienne brasserie des Abattoirs où, sur les deux façades, des enfants tiennent une corbeille de grappes de raisin ; puis dans le 1^{er} arrondissement, au Clos-Jouve rue Marie-Anne Leroudier, où un décor du même type évoque les ressources de la Croix-Rousse avec fleurs, fruits, légumes, lapin et bombyx.

Mais toujours aucune signature ! Quel est donc cet artiste si discret ?

En septembre 2019, je repère au plafond de la salle du Conseil municipale de l'hôtel de ville de Villefranche-sur-Saône des motifs très similaires aux précédents. Une mairie étant un édifice public, les archives concernant sa construction sont conservées par la ville. Alors, enfin, une trace écrite datée de 1929 livre un nom : la facture du décor de la salle du Conseil municipal est due à l'entreprise de staff et sculpture Pierre Vitet, domiciliée à Lyon quai Tilsitt, pas très loin de la brasserie Georges !

Il faut faire preuve de ténacité et se mettre en quête de descendants potentiels ... retrouvés quelques semaines plus tard grâce à un courrier glissé, telle une bouteille à la mer, dans les boîtes aux lettres de l'immeuble ! En janvier 2020, M. Charbonnel me permet de consulter les archives de l'entreprise : la découverte de ce fonds permet d'attribuer de façon définitive les œuvres de la rue de l'Effort et celles de la brasserie Georges aux sculpteurs et staffeurs Vitet et Charbonnel (ce dernier étant gendre du premier) : un croquis soigné, sur calque et coté, représente très fidèlement les bas-reliefs de la rue de l'Effort.

Il est probable, mais pas certain, que les bas-reliefs visibles rue de Gerland et rue Challemeil-Lacour sur sa partie est, représentant des masques de jeune homme, de jeune fille et d'homme barbu, soient de la même main.

C'est ainsi que, si l'on cultive son sens de l'observation en gardant le nez en l'air, on peut suivre les traces d'un atelier de sculpteur-staffeur via ses décors Art Déco à Lyon, à Villefranche et dans la région.

Véronique Belle

PS : Le service Inventaire et Patrimoine culturel de la région Auvergne Rhône-Alpes cherche à entrer dans un appartement situé au 4^e étage depuis lequel il serait possible de photographier les bas-reliefs de la rue de l'Effort en étant bien en face : si vous occupez un de ces appartements, merci de contacter le centre social de Gerland ou la compagnie la Grenade à cette adresse :

pierredamienverso@gmail.com



¹ Un bas-relief est un type de sculpture dont la particularité est de n'avoir qu'un faible relief, le sujet sculpté ne se détachant que faiblement du fond. A titre d'exemple, sur la façade de l'école A. Briand, il y a aussi, sous l'horloge centrale, un bas-relief.

² Le nom de la rue de l'Effort est une référence à la coopérative *L'Effort prolétarien* fondée en 1920 par le menuisier Jules Vercherin. Cf. *La Gaz. de G.* n° 51 et n° 74.

DEMOLITION DE 2 MAISONS, AVENUE J-FR RACLET

Aux 43-45-47 de l'avenue Jean-François Raclet (entre l'avenue Jean-Jaurès et la rue de Gerland), la maison de plain-pied blanche et l'autre rose à étages ont été détruites en novembre.

Juste avant leur démolition, Madame Joëlle T. a bien voulu montrer à son voisin, M. Damien B., le terrain : « C'était notre maison de famille construite il y a 60 ans environ par nos grands-parents italiens », explique-t-elle. « Il y avait une cour intérieure avec une partie jardin, une partie potager et des arbres, dont des kakis. Et même une piscine amovible ! Contre le mur du fond, les familles avaient aménagé, dans un ancien appartement, une jolie grande salle avec le "bar" pour les grandes réunions de famille. La visite des lieux est charmante », détaille Damien B., son voisin.

Madame T. vient de prendre sa retraite alors qu'elle a travaillé 30 ans comme cuisinière et cheffe de cuisine au collège public Gabriel Rosset. « Après le décès de mes parents, avec ma famille, notamment ma tante, 88 ans, qui a vécu avec ses parents dans la maison à étages, on a décidé de vendre. Pour le moment, j'ai quitté Lyon : se loger à Gerland coûte cher. Mais le quartier me manque ! »

Après avoir reçu la Gazette de novembre parlant des entreprises à Gerland et un court article sur l'habitat de fortune de nombre d'étrangers, Joëlle T. écrit : « C'est vrai que ça replonge un peu dans le passé.

Mais ça fait l'occasion de raconter aux petits que les arrières grands-parents et grandes tantes et oncles ont connu et travaillé dans ces usines CIAPEM, Mure, Penarroya... (De plus) c'est assez dur pour eux de ne plus venir dormir à la maison à Gerland, comme ils disent. Mais voilà, une page se tourne. » Photos Damien B. Merci !



LE NINKASI VA MUER

La brasserie, restaurant et salle de spectacle commencent leur mue.

Installé depuis 1997, le Ninkasi va être rasé pour laisser place à un ensemble : un immeuble de 8 étages comprenant bureaux et logements, tandis qu'au rez-de-chaussée réouvrira le Ninkasi nouvelle version : terrasse côté square Galtier ¹, restaurant de 400 places menant à une salle de spectacle de 300 places. Quant à lui, le Kao actuel émigrera à Oullins-la Saulaie pour accueillir des concerts, du théâtre, de la danse. (Source : *Le Progrès*, 26/9/2023)

¹ Square de forme triangulaire situé à la jonction de l'av. J-Jaurès et de la rue M. Mérieux finissante, il a pris naissance au début du XX^e s. lors de la création de l'av. J-Jaurès. Et fut réaménagé après l'an 2 000 (installation de la station de métro Stade de Gerland Le LOU). Son nom honore Pierre-Victor Galtier (1846-1908), professeur et chercheur à l'école vétérinaire de Lyon.



UN PROJET DE LOGEMENTS ENTRE LE STADE DES CHANNEES ET LA RUE DU LIEUT-COL^{EL} GIRARD

Dans sa facette d'aménageur-constructeur, la régie immobilière SACVL a présenté par *Le Progrès* un projet "vertueux" d'un ensemble de logements, de services et d'un passage dans le quartier autrefois dénommé Les Channées ¹.

Situé sur un axe d'est en ouest entre la ZAC du Bon-Lait et le Rhône via le boulevard Y. Farge et la rue du Lieut-Col^{el} Girard, le projet annonce « un ensemble mixte de logements et services au cœur d'un quartier en mutation. »

L'aménagement comprendrait 3 bâtiments neufs abritant 71 logements locatifs en tout, ainsi qu'une maison médicale, une pharmacie et un relais petite enfance, « contribuant à la diversification et la vitalité du quartier », indique la SACVL. Il serait parcouru par un passage arboré large d'une 20^{ème} de mètres. Départ du projet (nommé Les Culattes ¹) : au bout de l'allée du Bon-Lait. (*Le Progrès*, 18/10/2023)

¹ Channées = petit ruisseau, rigole de drainage, égout à ciel ouvert (cf. ger-land = terre de ruisseaux).

¹ Culattes = ça désigne un endroit sans issue, en contrebas. Ou terme de tannerie : une peau tendue.

Gerland : un projet « vertueux » qui prend soin des résidents



Gerl'en histoire ! Le "château" de Gerland

LES FONCTIONS SOCIALES DU "CHATEAU" DE GERLAND

L'appellation "château" (voir photo) est un bien grand mot. Ainsi en 1967 l'historien lyonnais Georges Bazin écrit-il : « C'est au n° 186 de la rue de Gerland que se trouve le château de Gerland, ou plus exactement l'ancienne maison forte de Gerland. »

Sur la période des années 1920-1990, la Gazette va essayer de résumer l'évolution des fonctions sociales données au "château". D'abord Maison des Mères célibataires après 1919, ensuite Centre Maternel du Rhône après 1958. Pour parler de ce Centre Maternel, la Gazette s'est entretenue avec Martine Pauthier, infirmière gerlandaise qui y a travaillé 6 ans.

Le château acheté par la Ville de Lyon en 1919 pour une œuvre sociale

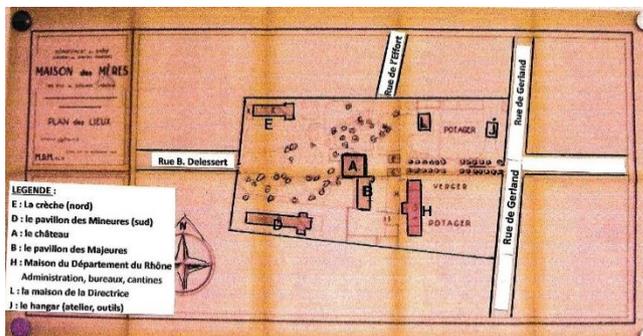


Comme toute maison forte, l'imposant bâtiment (construit au XVII^e s.) possède un grand parc ombragé et des espaces fleuris ; le tout est clos de murs. Les derniers propriétaires privés sont les familles Rodet-Chappet, tous célibataires au moment de la vente. Mais la ferme, les granges, le pigeonnier..., tout s'effaçait peu à peu, pour les nouveaux usages.

Nouvelles constructions pour la "Maison des Mères"

La Ville de Lyon, dirigée par le Maire Edouard Herriot depuis 1905, acquiert (pour 15 000 F) la propriété en 1918 pour y créer, selon sa volonté, "la Maison des Mères" ou lieu d'accueil pour les mères célibataires ¹. « A son ouverture, la Maison se compose de 20 lits, une nourricière de 14 lits et une autre de 20 lits, résume un document de l'inventaire Région AURA daté 2010. Plusieurs bâtiments annexes sont ensuite édifiés : salle de repos et nourricière en 1926, pavillon des mères-nourrices en 1929, pavillon d'accouchement avec crèche et biberonnerie en 1932. (...) En 1958, la structure devenue départementale devient "maison départementale" comprenant les fonctions d'un centre médico-social jusqu'en 1990. La section maternité est supprimée. Le Conseil Général du Rhône construit sur le domaine un nouveau bâtiment pour abriter les différents services sociaux de proximité, appelé Maison du Département du Rhône. »

Les fonctions du "Centre Maternel départemental du Rhône" (1958-1990)



Pour nous guider dans la découverte du domaine, la Gazette s'entretient avec Martine Pauthier, infirmière et habitante de Gerland depuis 40 ans, qui a travaillé au Centre Maternel de septembre 1982 à mars 1988.

Après avoir franchi le portail d'entrée (au 186 rue de Gerland, voir plan), on prend l'allée plantée de majestueux platanes. A droite, un hangar-atelier (J) puis la maison de la Directrice (L). A gauche, le pavillon administratif de la Maison du Département (H), avec de nombreux bureaux ainsi que 2 cantines ouvertes à midi, une pour le personnel, une pour les jeunes femmes résidentes. En face, c'est l'imposante bâtisse "château" (A), avec, accolé à sa gauche, le pavillon des (jeunes femmes) Majeures (B). Plus loin côté nord dans le parc, se trouvent, jouxtant le mur derrière lequel s'étendent les immeubles de la Cité-Jardin, la crèche (E) et au sud du domaine, près du mur fermant la propriété, le Pavillon des Mineures (D), en place de là où sera créée, en 2006, la rue J. Baldassini).

Dans le "château", se remémore l'infirmière, il y avait 2 vastes salles voutées à croisée d'ogives. « Celle du rez-de-chaussée servait de salle de réunion, et celle du 1^{er} était utilisée pour faire des fêtes, des repas partagés ainsi que pour des réunions avec la psychologue et une éducatrice ». A chaque étage, le "château" communiquait avec le pavillon (B) des mamans Majeures qui étaient une trentaine. En bas, il y avait des boxes vitrés qui permettaient aux mamans de donner des soins à leur bébé : allaiter,

préparer un biberon, baigner bébé... « C'est là qu'avec 3 collègues infirmières et des auxiliaires puéricultrices notamment, nous étions à la disposition de celles qui avaient besoin de conseils. C'était de l'aide à la relation mère-enfant et à la sécurité de l'enfant.

A l'étage, chaque maman avait sa chambre, son lieu de vie à elle et à son bébé. Pour nous, personnels aux compétences complémentaires, qui étions inspirées par la pédiatre Françoise Dolto ², nous considérions que ces aides très diverses à la maman avec son enfant lui permettaient de développer sa parentalité. Une maman et un enfant, c'est une famille. A plus forte raison si, parfois, il y avait un père qui venait, il était bien venu ; du coup, nous considérions la « famille à trois ». Nous pouvions observer, aider, mais prévenir aussi d'éventuelles maltraitances.

Dans le pavillon des Mineures (D), une vingtaine de jeunes filles de 14 à 18 ans avaient, à l'étage encore, leur chambre personnelle. Toujours avec du personnel dédié. Dans ces 2 pavillons (Majeures, Mineures), les jeunes mamans pouvaient disposer d'un espace de cuisine collective. Mais celles qui désiraient le midi déjeuner à la cantine du bâtiment administratif (H) pouvaient s'y rendre, où une cuisinière, disposant d'un matériel moderne et « pro », servait de bons repas. »

Une crèche (en E) pour quoi ?

Martine Pauthier nous rappelle que « le Centre Maternel était un lieu d'accueil pour des jeunes filles et des femmes, pendant le dernier trimestre de leur grossesse. Mais, selon les situations, ce séjour pouvait durer plus longtemps, jusqu'à 3 ans. Et la crèche, dans le but même de leur permettre de devenir autonomes, facilitait cela : une maman pouvait avoir besoin d'aller faire des démarches en vue d'un examen de santé, d'un logement, d'un travail, ..., avec l'aide d'une éducatrice ou d'une infirmière. Alors elle confiait son enfant à la crèche, laquelle était très bien équipée. »

L'équipe pluridisciplinaire : « Une approche globale pour la 1^{ère} fois »

« Pendant mes années au Centre, environ 27 salariées se relayaient : directrice, infirmières, auxiliaires puéricultrices, éducatrices spécialisées et d'accueil, surveillantes, agents de services, jardinier..., et des intervenants extérieurs (psychologue, psychiatre, pédiatre).



Une équipe pluridisciplinaire se réunissait une fois par semaine, pour croiser les regards et débattre des situations particulières ou de grande difficulté. De la fin de la grossesse au départ de la maman, on accompagnait tous les aspects de sa vie : social, sanitaire, familial, financier, professionnel, culturel, logement... Pour moi, infirmière, c'est la 1^{ère} fois que j'avais une telle approche globale. Ça m'a ouverte en grand. On avait des formations très riches avec d'autres centres de France. Dans ma carrière, c'est là où je me suis le plus épanouie. »

Après le décès précoce de son mari, confie Martine Pauthier, et face aux week-ends où elle était de garde, elle démissionne pour des horaires normaux qui lui permettront de garder sa jeune fille. Elle retrouve du travail à l'Hôtel-Dieu puis comme infirmière scolaire dans l'Education nationale. A Gerland, elle est impliquée dans plusieurs associations, notamment au jardin de l'Oasis.

¹ E. Herriot, en 1919, la définit comme « un asile maternel où les femmes enceintes seraient admises avant leur accouchement et resteraient après leur accouchement pendant la période de temps nécessaires », précisé par « la possibilité d'allaiter cet enfant un temps suffisant pour écarter de lui les risques de la mortalité. »

² Françoise Dolto (1908-1988) vulgarise dans le grand public, dès les années 1980, que l'enfant est une personne et analyse les rapports enfants-parents.

Démolitions des bâtiments du Centre Maternel du Rhône : en vue de laisser place à l'école ISARA AGRAPOLE qui ouvre en 2007, les bâtiments du Centre Maternel sont détruits : en 2004, le pavillon des Mineures au sud (D), après 2010 la crèche au nord (E), enfin les locaux administratifs du Département (H) sur lesquels sont construits les bâtiments de l'école d'ingénieurs ISARA ainsi que des bureaux liés à l'Agriculture.

Accueil mère et enfant : à Bron Parilly, la Cité de l'Enfance (IDEF) dédie un pavillon qui garde l'esprit d'accueil mère-enfant et de protection de l'enfance.
www.grandlyon.com/services/institut-departemental-de-l-enfance-et-de-la-famille

Gerl' en belle culture !

DANSE CLASSIQUE FEMININE AVEC L'ALGM, ANNEES 50 ET 60

« Sur Facebook, nous écrit Christiane Lafont-Soulajon depuis les Hautes-Alpes où elle habite, je viens de découvrir votre Gazette parce que ma maman, Jeannine Soulajon, a été professeure de danse à l'ALGM¹, à l'époque de Messieurs Fargues, Buffey, Marius Martino (1925-2023), Coissard..., et qu'elle a répondu à un commentaire F B sur cette activité de danse.

Eh oui ! Agée aujourd'hui de 98 ans, maman fait du Facebook et lui arrive de correspondre avec d'anciennes élèves. Je faisais moi-même partie de ses danseuses, et j'ai retrouvé des photos de cette belle époque, ayant vu que vous faisiez un appel à photos concernant l'ALGM, sur votre Gazette d'avril 2022.

Maman (les 2 photos ci-après) est une ancienne danseuse du corps de ballet de l'Opéra de Lyon. En 1948 à 23 ans, elle est devenue professeure de danse au sein de l'ALGM (je suis née en 1949, indique sa fille, notre correspondante). Les cours de danse avaient lieu à l'école des Culattes (renommée Berthelier), dans la salle de gymnastique (bâtiment rasé, remplacé par le gymnase construit dans les années 70, à l'angle des rues André-Bollier et Félix-Brun).



Les représentations de fin d'année se faisaient l'été dans la cour de l'école. L'hiver, c'était à l'école Aristide-Briand, avenue Jean-Jaurès. D'ailleurs, à l'époque, le jeune Fleury Di Nallo² aimait venir perturber les répétitions des danseuses, selon maman.

La section "danse" de l'ALGM a participé à de nombreux concours UFOLEA³ et remporté un certain nombre de prix. Tous les costumes étaient confectionnés par maman et les mamans d'élèves qui voulaient bien jouer les cousinettes.

Maman a été décorée des palmes académiques, tout comme M. Marius Martino (lire Gaz de G n° 81, déc. 2023).

A l'époque, parallèlement à l'ALGM, maman donnait des cours à l'Amicale Laïque des Gratte-Ciel. Elle a quitté l'ALGM en 1966, pour se consacrer uniquement à l'ASLGC⁴, après la Croix-Rousse, nous habitons Villeurbanne.

Ce que je peux vous dire, c'est que nous avons passé d'excellents moments au sein de l'ALGM et cela fait du bien de voir que tant d'années après, les souvenirs remontent. J'espère que ces quelques clichés pourront rejoindre les archives. Heureuse d'avoir partagé ces souvenirs avec vous. Je souhaite longue vie à votre Gazette. »

Un grand merci à vous, Madame Christiane Lafont-Soulajon !

¹ ALGM = Amicale Laïque de Gerland La Mouche, lire Gaz de G n° 63, avr. 2022.
² Fleury Di Nallo est né en 1943 à la Cité-Jardin. Lire Gaz de G n° 74, avr. 2023.
³ UFOLEA : organisme au service des coopératives scolaires, activités post-scolaires, auberges de jeunesse, concours de diction, chant, dessin...
⁴ ASLGC = Amicale Scolaire Laïque des Gratte-Ciel Villeurbanne (gym, danse...)



Concours départemental 1958, prix d'excellence avec félicitations



Galas de danses à Gerland sous la direction de Jeannine Soulajon :

- Arlequinades (n° 1 : Christiane Soulajon ; 2 Antoinette Tomolilo ; 3 Roberte Drevet ; 4 Pascale Petitjean ; 5 Claude Fargues ; 6 Josy Wiber ; 7 Jocelyne Robert)

Danses polovtsiennes du Prince Igor-Borodine
 Jeunes filles costumées en sirènes.
 Enfants mousquetaires



Année 60 ou 61, photo ALGM, section danse.
 A g. Jeannot Cotisson, prof' de gym et Marius Martino (lunettes), encadrants à l'ALGM.
 Toutes les fillettes et jeunes filles sont en jupes de défilés ALGM, de couleur rouge et bleu.

D'HIER A AUJOURD'HUI, L'ABBE GREGOIRE ET LE CNAM*

Situé au 4 rue Ravier, le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) est installé à Lyon depuis 1953, en face même de la Maison Ravier. C'est un grand établissement d'enseignement et de recherche français placé sous la tutelle du ministère chargé de l'Enseignement Supérieur.

Fondé à l'initiative de l'abbé Grégoire à Paris le 19 vendémiaire an III (10/10/1794) pour « perfectionner l'industrie nationale », il est avec l'Ecole Polytechnique et l'Ecole Nationale Supérieure une des trois créations de la Révolution Française dans l'enseignement supérieur scientifique. Le CNAM possède 158 centres en France notamment.

A proximité du hall d'entrée du CNAM, en retrait, l'on voit ce portrait de l'abbé Grégoire (1750-1831).



Grande figure de la Révolution

Imprégné de la pensée des Lumières, il est élu député du clergé aux Etats généraux. Chef de file du bas clergé lors du serment du Jeu de Paume du 20 août 1789, on lui attribue généralement l'article premier de la déclaration des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée le 26 août qui dispose que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

L'abbé Grégoire réclama par ailleurs l'abolition des privilèges et de l'esclavage, le suffrage universel masculin. Il participa à la réorganisation de l'enseignement, s'opposa aux pillages et à la destruction des monuments historiques.

L'abbé est entré au Panthéon en 1989, lors du bicentenaire de la Révolution.

"Il faut éclairer l'ignorance qui ne connaît pas et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître." (Abbé Grégoire)

Nicolas-Jacques Conté, peintre, physicien, membre du CNAM

Toujours au 4 rue Ravier, bien visible depuis la rue, l'on peut voir un 2^{ème} portait, celui de Nicolas-Jacques Conté (1755-1805).

C'est lui l'inventeur de la mine graphite-argile des crayons "Conté". Outre cela, Conté participa à l'expédition d'Egypte de 1798 comme aérostier, créant des instruments et outils pour de nombreux métiers, mit au point un nouveau système télégraphique, fut un des premiers membres du CNAM.

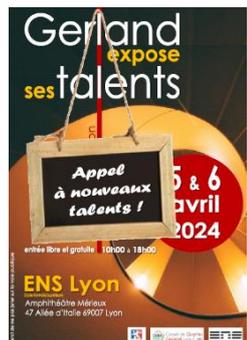
*Le texte en italique ci-dessus est emprunté au livret de balade « Gerland nord. Le quartier de La Mouche » réalisé par 6 membres de l'assoc' Sauvergarde et Embellissement de Lyon (SEL), domiciliée à la Maison de l'Environnement. www.lyonembellissement.com
 En couleur sur 24 pages, avec des plans et de nombreuses photos ou illustrations, le livret détaille 22 lieux, entre l'ex-Palais des Glaces (à la hauteur du 106-110 av. J-Jaurès) pour se finir à l'ancienne Ecole Française de Tannerie, sur l'av. J-Jaurès, via le chemin/rue de Gerland. Le livret est parsemé d'encadrés historiques et témoignages, très documentés.

LA 13^{ème} EDITION DES TALENTS

En 2023, les artistes de Gerland étaient 25. Combien seront-elles et seront-ils cette année ? Dans de multiples formes : peinture, sculpture, dessin, BD, photo, couture, bijoux, auteur de livres, aquarelle... La culture est si variée ! Les talents si nombreux ! A titre de mémoire, un magnifique petit film avait été fait par Pierre-Alain Mounier, -qui exposait pour la 1^{ère} fois- (à retrouver sur www.facebook.com/CQGerland/)

Retenez la date : les vendredi 5 et samedi 6 avril 2024.

Appel à nouveaux talents, modalités d'inscription...
gerlandexposestalent@gmail.com



EXPO PHOTOS DU SPF A LA MAIRIE DU 7^{ème}



Intitulée *Regards croisés: ici et là-bas*, l'exposition photos installée dans le majestueux 1^{er} étage de la Mairie du 7^{ème} près de la salle des mariages, a été réalisée par des personnes accompagnées de la Fédération du Rhône du Secours populaire français (le SPF) ainsi que par nos partenaires étrangers, explique l'affiche. L'idée est de renforcer les liens avec nos structures partenaires internationales (Arménie, Palestine et Vietnam) tant sur le plan d'aide financière que sur le plan humain et culturel.



Les photos représentent un aperçu unique de la nature à travers le regard des artistes amateurs (adultes et enfants), et une compréhension de leur ressenti.

Lors de son vernissage en présence de Mme Dubot, Maire du 7^{ème}, le directeur SPF du Rhône, Sébastien Thollot (à gauche, sur la photo), a commenté plusieurs



photos et parlé des liens de longue date entre les partenaires des 3 pays cité et le Rhône. L'exposition photos a permis d'encourager le dialogue, l'empathie et la compréhension du monde.

L'exposition a été visible tout le mois de décembre. www.secourspopulaire.fr/69/

QUAND LE RHONE DEBORDE (UN PEU) A GERLAND



C'était à la mi-décembre. Le fleuve est monté, l'eau a débordé sur les chemins de promenade, pendant 3-4 jours.

Sur la 1^{ère} photo, l'eau est sous le pont R. Barre, près de la base de canoë. Sur la 2^{ème}, le fleuve affleure la digue sous le lycée du Docteur Ch. Mérieux ; le niveau du chemin en terre y est au plus bas.

Sur la 3^{ème}, l'eau, peu profonde, passe sous le pont Pasteur. (photos prises le 14/12/2023).



Depuis quand des quartiers entiers à Gerland ne sont-ils plus atteints par les inondations quasi annuelles ?

Il faut relire l'exceptionnel témoignage de René Ruel (1904-1987), qui s'engage à 17 ans dans la jeune Compagnie Marinère de Sauvetage de la Mouche.

« *De dévoués citoyens de Gerland, dont Antoine Cottaz, ont créé la CSM le 1^{er} octobre 1907, écrit Ruel. Le but de la CSM : porter secours partout où des dangers fluviaux sont signalés, avec des barques que l'on nommera "barques de sauvetage". Tous ces "braves gens" sont bénévoles et interviennent lors des périodes de crues et d'inondations, "de jour et nuit", pour*



(aider) la population, les animaux des fermes dans Gerland et le mobilier. Le quartier en a grandement besoin pour son avenir et son honneur, » note le jeune sauveteur et chroniqueur de l'histoire de la CSM de 1924 à 1981 : « *Je ne suis pas écrivain ; j'écris tout simplement ce qui me vient au cœur afin de faire comprendre le travail gigantesque accompli par nos sauveteurs gerlandais, jeunes et anciens* », nous légue René Ruel.

Avant la construction des abattoirs de Lyon-La Mouche, années 1910, le terrain avait été rehaussé d'environ 3 mètres en remblai pour les protéger des inondations. Egalement, d'autres grands travaux ont eu lieu : les digues depuis le viaduc SNCF jusqu'à la hauteur de la rue Com^{ant} Ayasse sont prolongées. Et à partir de 1948, le barrage de Génissiat régule le débit du Rhône.

Mais « *en 1957, une fois encore, le Rhône sort de son lit, relate René Ruel. Les riverains, toujours laissés sans protection par les pouvoirs publics, nous devons leur apporter une aide efficace par nos bras robustes avec nos barques (...). Toutes les rues basses sont coupées, même les rues de Gerland et Challemeil-Lacour. Nos 60 sauveteurs (bénévoles) ont déjà évacué une centaine de foyers.* »

Lire les extraits du récit (inédit) de René Ruel, dans les *Gazettes de Gerland*, aux N^{os} 76 (juin 2023) et 77 (été 2023), 2 pages à chaque fois.

FLORILEGE DE QUELQUES PHOTOS DE 2023/24

Nuit des Langues du monde.

à la Biblio municipale de Gerland.

21/01/23



Défilé solidaire de motos lors de la Journée des droits des Femmes.

12/03/23
Place Jean-Jaurès

Fête du Printemps avec musiques de 4 fanfares, jeux, peinture...

21/03/23
Place des Pavillons



Projection du docu « Baraques et bidonvilles ».

22/04/23
EHPAD Les Girondines

Balade urbaine lors des Journées du Patrimoine : le nouveau quartier en place des abattoirs.

16/09/23



Contes avec des scolaires de l'école *Petits Plus* et des résidents du Foyer de l'Étincelle.

23/11/23

En février 2024, suite de la vie et des victoires du judoka René Nazaret, dit "Natch", Médaille d'Or de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif décernée le 01/01/ 2023.





Sur la majorité des 124 joueuses de la section féminine du Football Club de Gerland plane l'exemple de Selma Bacha (née en 2000), l'une des meilleures joueuses de foot actuel.

Selma en effet a joué de 2008 à 2009 au stade des Channées, dans le quartier même de sa famille, avant de rejoindre l'Olympique Lyonnais et devenir internationale française.

« Selma est notre marraine ! », affiche le FCG. Rencontre avec Christine Lagrange, responsable de la Section féminine du FC Gerland depuis 2023.



covoiturages, l'entretien des matériels... Tous diffusent une ambiance très bonne...

Le modèle de nos joueuses, c'est Selma Bacha, qui a commencé ici, au stade des Channées. Toutes parlent de Selma. « Elle a brillé lors de la dernière Coupe du Monde et c'est notre marraine », se félicitent les filles. « Mon rêve, c'est de faire comme Selma », ajoute une adolescente qui préfère garder l'anonymat.



« Le foot féminin se développe dans toutes les catégories d'âge, des U 6 aux séniors, soit des 5-6 ans aux jeunes femmes de 18 à 35 ans, explique Christine. Bien sûr, pour les plus jeunes, ça commence par un foot d'animation ; c'est de l'apprentissage et du jeu avant tout.

Ensuite, avec les U 13 (dès 11-12 ans) et les U 15 (13-14 ans), les filles jouent sur les grands terrains, en équipe de 11. A chaque match, il y a une joueuse qui est désignée capitaine ; c'est évidemment une jeune fille qui a un bon esprit, qui sait motiver ses coéquipières. Un peu pour la récompenser et l'encourager. Mais disons-le sincèrement : les filles qui jouent au foot, ce sont des passionnées, insiste la responsable. Elles sont talentueuses, car face à l'image du foot masculin plus qu'abondamment diffusé par tous les grands médias, il faut que les filles fassent "leurs preuves". Elles aiment être ensemble et partager leur sport choisi. « Aujourd'hui, affirme une joueuse adulte de Gerland, c'est possible de faire du foot, même si on est une fille. Ça a bien évolué. »



Clotilde et Alice, joueuses

Le foot féminin accessible à toutes et tous



Clotilde joueuse U 15 F

D'ailleurs, rappelle justement Najib Maaref, président du FC Gerland, « le club veut rendre le foot accessible à toutes et tous. La section féminine contribue à corriger les inégalités, notamment en encourageant l'inclusion des arbitrages et des encadrements féminins. »

Ainsi, dans la section féminine du FC Gerland, nous avons actuellement 124 joueuses, mais avec les parents dirigeants, femmes et hommes, nous sommes 150, complète Christine, la nouvelle et dynamique responsable de la section. Ces parents ont toutes et tous pris une licence et aident aux activités : les matchs, les

Le président du club précise : « Selma Bacha habitait juste là, dans l'immeuble qui borde le terrain. On jouait ensemble quand on était petits. On a quand même une grande championne internationale qui vient de notre quartier Gerland. Voilà pourquoi son nom est partout et que sa photo est accrochée aux murs des préfabriqués. »



Selma Bacha de l'O L, à g., en compagnie de Clotilde et autres joueuses du FC Gerland.

Plaisir, valeurs, motivations

Dans chaque équipe, il y a 2 coachs. Des plus jeunes aux séniors, les féminines pratiquent les entraînements et les matchs avec plaisir, souligne Christine. Il peut aussi avoir de la déception, si elles n'ont pas gagné leur match.

Mais le foot porte de solides valeurs : le courage, l'engagement, la convivialité, l'effort et le plaisir. Avec les parents, les coachs, les dirigeants, on essaie de fédérer sur ces valeurs, toujours en recherchant l'esprit d'équipe.

La responsable ajoute même : on est "une famille". Le FC Gerland est une association. Elle accueille tout le monde. J'ai été très honorée qu'on me sollicite pour prendre la responsabilité de la Section féminine. J'ai tout appris du foot. De surcroît, j'ai mes 2 filles jumelles qui jouent au FC et elles s'y épanouissent. Voilà, je suis enthousiaste. »

A nos côtés, Grégoire ajoute : « Au FC, j'ai ma fille qui a 13 ans. Elle adore le foot et l'ambiance. Moi aussi, je veux aider à développer la Section féminine. »

La Section féminine a besoin de soutien

Grégoire lance un appel en faveur de la section féminine du FC Gerland : « Notre association a besoin d'aide et de dons. Les maillots, les inscriptions à des tournois, le projet de jouer en Espagne en 2024..., cela demande des moyens.

Commerçants, entreprises, habitants, si vous pouvez contribuer, les filles et les joueuses adultes vous en seront reconnaissantes. »



Christine Lagrange